

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1979)

Artikel: Meubles paysans du Jura
Autor: Chappuis-Fähndrich, Marc
Kapitel: Boutons de portes
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

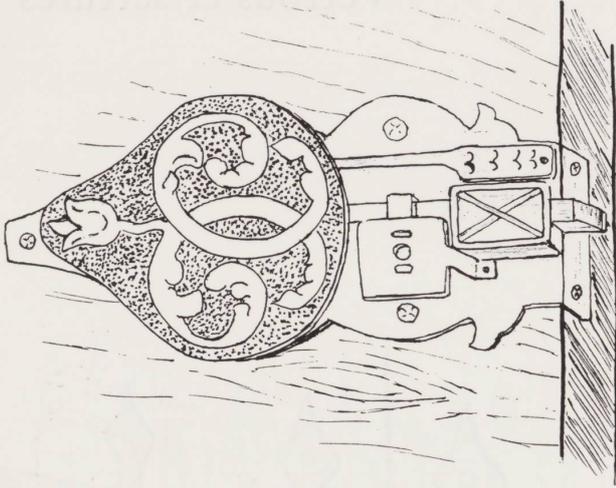
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

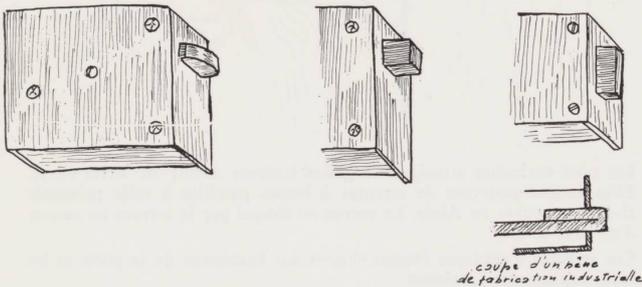
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Boutons de portes



A la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle on employait de préférence la serrure « ouverte ». Cette serrure au mécanisme apparent était toujours d'excellente facture. Le pêne en biseau non cranté verrouillait automatiquement la porte lorsqu'on la fermait.

Au cours du XVIII^e siècle, par souci d'économie, on se mit à fabriquer des serrures dont le mécanisme était enfermé dans une boîte en tôle rectangulaire fixée par trois clous.



Par étapes, le pêne biseauté deviendra de plus en plus allongé, finissant par ne plus être qu'un fer plat replié sur lui-même dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Le corps de la serrure fut dès lors fixé par quatre vis et parfois plaqué de laiton.

Les boutons des portes d'armoire sont un héritage du Moyen Age et une des particularités intéressantes du meuble jurassien. On les trouve le plus souvent sur le mobilier à panneaux lobés (décoration en forme de trèfle) du XVIII^e siècle (voir la photo de la couverture). Ce bouton comprend deux pièces : la calotte repoussée au marteau sur une forme, et la tige dont la vie en queue-de-cochon était faite à la lime. Tige et calotte étaient ensuite assemblées par rivetage dans un trou conique fraisé au sommet de celle-ci. Arasée à la lime, la rivure devenait absolument invisible. La rosace était simplement découpée au ciseau selon un gabarit, dans une tôle forgée, ébavurée à la lime et, comme le bouton, parfois étamée.

